

[Bourneville-Sainte-Croix](#)[L'Éveil de Pont-Audemer du 26 mars 2024](#)

545 mots

Le nouveau collège de Bourneville-Sainte-Croix renommé "collège Simone Sauteur"

Le département de l'[Eure](#) a décidé de renommer le nouveau collège de [Bourneville-Sainte-Croix](#). Finalement, il ne portera pas celui de Louise Michel comme à Manneville mais celui de Simone Sauteur, résistante et membre du Maquis Surcouf.

Le nouveau collège de [Bourneville-Sainte-Croix](#), qui remplacera celui de [Manneville-sur-Risle](#) à la prochaine rentrée, ne portera plus le nom de Louise Michel. Le Département de l'[Eure](#), chargé de la gestion des collèges, a décidé de le baptiser "collège Simone Sauteur".

Résistante du Maquis Surcouf

Exit l'institutrice et militante anarchiste, figure majeure de la Commune de Paris. Place à l'enseignante et résistante locale. **"Cette année, nous allons célébrer les 80 ans du Débarquement. C'est une année importante. Cela fait partie du devoir de mémoire. Nous voulions garder le nom d'une femme, de préférence du territoire. Avec le président du Département (Alexandre Rassäert, NDLR), c'est venu naturellement"**, explique Florence Gautier, vice-présidente du Département, en charge notamment des collèges.

Simone Sauteur est née le 19 juin 1921 à [La Vieille-Lyre](#), au sud de [Bernay](#) (source : site Internet Mémoire des Hommes). En 1937, elle est rentrée à l'école normale dont elle est sortie major de promotion. Le 1er octobre 1941, elle a été affectée, à sa demande, comme institutrice à [La Haye-de-Routot](#) où elle a aussi exercé la fonction de secrétaire de mairie. À ce poste, elle a réalisé des faux papiers et transcrit des messages pour la résistance.

Le 1er septembre 1943, elle a rejoint le maquis Surcouf créé en novembre 1942 par [Robert Leblanc](#), un ami, qu'elle appelle "Parrain". Elle est devenue sa secrétaire et son agent de liaison sous le nom de code "Puce". Elle a transmis les messages et transporté des colis (armes, explosifs...).

Son histoire reste liée au destin du Maquis Surcouf. Le 26 août 1944, elle a participé à la libération de [Pont-Audemer](#). En septembre 1944, elle était sous-lieutenant des Forces françaises de l'intérieur (FFI) et suivait ses camarades, d'abord à [Bernay](#) dans le 1er Bataillon de Marche de Normandie, puis à [Cherbourg](#) dans le 129e régiment d'infanterie. Elle a été démobilisée fin 1945, dans la région de [Coblence](#) (Allemagne). Par la suite, elle a été décorée de la Croix de guerre.

Enseignante à Manneville

Parallèlement à ses activités de résistante, Simone Sauter a rédigé des poèmes et a gardé cette passion jusqu'à la fin de sa vie, composant et éditant ses écrits. Après avoir enseigné à l'école de Manneville-sur-Risle, elle a terminé sa carrière comme professeure au collège Hyacinthe Langlois de Pont-de-l'Arche. Elle est décédée le 26 mai 2012 à Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

"Nommer le collège de Bourneville Simone Sauter a du sens. Cela permettra de raconter aux élèves son histoire et celle du Maquis Surcouf", poursuit Florence Gautier. Le nouveau collège devrait être inauguré à la rentrée, en présence du ministre des Armées (Sébastien Lecornu, ancien président du département de l'Eure NDLR). L'actuel panneau installé devant l'établissement au nom de Louise Michel sera enlevé et le nom de Simone Sauter apparaîtra sur la façade du collège. Le nom de Louise Michel ne sera pas oublié pour autant : **"En France, il reste 189 établissements portant son nom"**, conclut Florence Gautier.

Benoît Galley



Le nouveau collège de Bourneville portera désormais le nom de Simone Sauter.



Simone Sauter. Société historique de Lisieux